

ANGLET

L'artiste Lydie Arickx investit le Centre d'art contemporain

L'exposition « Le grand être » ouvre ses portes à la villa Beatrix-Enea et à la galerie Pompidou. L'occasion de mieux connaître l'œuvre d'une artiste de dimension internationale, venue en voisine depuis son atelier landais

Jean-Pierre Tamisier
jp.tamisier@sudouest.fr

ARICKX ÉCRIVAIN

Sous le titre « Le grand être », le Centre d'art contemporain d'Anglet accueille doublement Lydie Arickx (1). Du samedi 14 décembre au samedi 15 mars 2025, elle est présente à la villa Beatrix-Enea et, juste en face, à la galerie Georges-Pompidou. Les salons de Beatrix-Enea accueillent une sélection d'œuvres de l'artiste d'origine flamande, mais qui a adopté depuis plusieurs décennies les Landes comme terre de création. C'est de là qu'elle a pu sillonner la France et le monde pour exprimer sa créativité. « Nous avons fait une sélection très fine d'une vingtaine d'œuvres parmi un fonds qui en comprend plus de 30 000 », explique Lydia Scappini, chargée de mission pour l'art contemporain au sein du service culturel de la Ville.

La vision de l'autre

Lydie Arickx a salué le travail accompli par l'équipe du Centre d'art contemporain pour mettre en lumière ses créations dans cet espace. « Dans ce métier qui est le mien, on cherche toujours à aller plus loin, en dehors des murs de l'atelier, pour

Artiste aux multiples facettes, Lydie Arickx est aussi auteure. Elle vient de publier « Et s'aimer » (Éditions Diabase, 180 pages, 21 euros). Un recueil de textes consacrés à sa rencontre avec Alex Bianchi, photographe qui partage sa vie depuis trente ans. Le livre est préfacé par Jean-Claude Ameisen, directeur du Centre d'études du vivant de l'Institut des humanités de Paris; de l'université Paris-Diderot et animateur sur France Inter de l'émission « Sur les épaules de Darwin ».

aller vers d'autres lieux. Il faut savoir faire confiance à la vision de l'autre pour apprivoiser une œuvre dans un autre espace. Il y a ce qui sort de soi et comment l'autre le reçoit. »

Chaque sculpture, chaque dessin a sa propre histoire. On retrouve des œuvres que Lydie Arickx a présentées au château de Chambord, il y a deux ans. Notamment une gargouille réalisée dans un morceau de bois flotté, et un grand bas-relief imaginé à partir d'une peau de vache et de laine de mouton peintes. « Un travail très compliqué, confie Lydie Arickx. C'est une œuvre qui a mis longtemps à sor-



Lydie Arickx, ici lors de la présentation de son travail monumental à la galerie Georges-Pompidou. ÉMILIE DROUINAUD

tir. » Travaux de grandes dimensions et réalisations de petits formats, comme ce crucifix confectionné à partir du mètre de maçon qu'utilisait son père. Elle a aussi créé deux œuvres, « L'Ogresse mer » et « La grosse mer », spécialement pour cette exposition.

Charbon végétal

Le temps de traverser la rue et on se retrouve dans la galerie Georges-

Pompidou, inaugurée en mai 2023 avec une exposition de Daniel Buren.

Dans ce vaste espace lumineux, carte blanche est donnée aux artistes pour l'investir. « Je me demandais si, à 70 ans, j'aurais la force de me coltiner ce travail », dit Lydie Arickx. Elle a pourtant réalisé, en utilisant les quatre murs, une installation monumentale, de 50 mètres linéaires, sur des panneaux de

4 mètres de haut. Elle les a recouverts de papier photo marouflé et passés au charbon végétal. L'effet produit est celui d'une ceinture montagnaise, inspirée du cirque de Troumouse, dans les Hautes-Pyrénées.

(1) **Tous les jours, du mardi au vendredi de 14 heures à 18 heures, et les samedis de 11 heures à 13 heures puis de 14 heures à 18 heures. Tout le programme de visite est à retrouver sur centredart.anglet.fr.**